

# PEUT-ON AIMER INTERNET SOUS LA CONTRAINTE ?

LE 28 SEPTEMBRE 2009 ANDRÉ GUNTHERT

Devinette; qui a écrit les billets récents: “Civilité” et “La liberté et Internet” ? Il faut se pincer pour les attribuer à leurs véritables signataires, respectivement Denis Olivennes (auteur de: **La gratuité, c’est le vol**) et Jean-François Copé (auteur de: **Promis, j’arrête la langue de bois**). Dans les deux cas, il s’agit d’un bel exercice [...]

Devinette; qui a écrit les billets récents: “**Civilité**” et “**La liberté et Internet**” ? Il faut se pincer pour les attribuer à leurs véritables signataires, respectivement Denis Olivennes (auteur de: **La gratuité, c’est le vol**) et Jean-François Copé (auteur de: **Promis, j’arrête la langue de bois**). Dans les deux cas, il s’agit d’un bel exercice de rétropédalage, après leurs récentes **proclamations anti-web**, dont l’argumentaire est si simpliste (il y a un bon et un mauvais internet) qu’on a envie de demander à ces brillants esprits pourquoi ils ne s’en sont pas avisés plus tôt.

L’intérêt de ces harangues un peu trop apprêtées pour être honnêtes (la langue qu’emploient ces auteurs quand «la parole est libre» **est un peu plus verte**) est de témoigner d’une inquiétude nouvelle. On comprend que nos polémistes ont souffert quelques répliques hostiles. Mais de la part de personnages d’habitude aussi arrogants et sûrs de leur fait, de telles chicanes ne suffisent pas à expliquer un revirement si brutal.

Tout comme Ségolène Royal avouant dans un souffle la découverte de la **puissance du “lobby internet”**, il semble que ces responsables aient pris brusquement conscience de l’évolution récente de la perception de l’univers en ligne, que je caractérisais par la formule: **“le web fait désormais partie de la vraie vie”**.

Plutôt que les injures de quelques commentateurs énervés, il est plus probable que les facteurs de ce changement de pied soient la remarque navrée d'un proche, ou le soupir désolé d'un fils. Malgré leur caractère factice, ces dissertations sont donc bien la confirmation d'un nouvel équilibre des forces, que même les plus retardataires ne peuvent plus faire mine d'ignorer.

Mais on aurait tort de se réjouir de cette apparente victoire. Le ton belliqueux et la promesse de régulation de ces messages font voir au contraire que les puissants n'ont pas l'intention de désarmer.

—

**> Article initial publié sur le blog ARHV**